



## Lyne SEYBEL †

Titre de l'œuvre : **Songe vénitien**

---

Bien qu'originaire de Bourges, **Lyne SEYBEL** a toujours vécu à Paris, y partageant son temps avec la Normandie, la Côte d'Azur près de Eze, l'Auvergne et Venise et qu'elle affectionne particulièrement.

Sa vocation de dessin est présente dès son enfance, utilisant des carnets qu'elle porte toujours sur elle, saisissant les mouvements de la vie, les couleurs, la poésie du moment, l'humour des gens. C'est une « Femme passant à bicyclette », « La rue Mouffetard », « Des enfants jouant au jardin », des « Pêcheurs tirant les bateaux sur la plage », « Le balayeur noir », le « Bateau vert sur la mer »

Elle suit alors, en élève libre, les cours des Beaux-Arts et de l'Ecole du Louvre, dessine beaucoup d'après l'Antique dans les galeries du Musée du Louvre, parcourt Paris par tous les temps avec son chevalet.

Au cours de divers voyages, elle rencontre à Deauville Pierre BONNARD qui s'intéresse beaucoup à ses carnets et l'encourage ardemment à continuer. Au Cannet, elle revoit à nouveau ce grand maître avec lequel elle a de longs entretiens sur les jeux de la lumière et des couleurs, l'expression de sa sensibilité, les résonnances de l'âme.

Elle fréquente l'Académie FROCHOT à Pigalle, où TOULOUSE-LAUTREC avait travaillé; y perfectionne son dessin, pour que chaque œuvre en elle-même devienne un véritable petit tableau.

Elle travaille à la Grande Chaumière à Montparnasse et surtout dans l'atelier d'André LHOTE, où Henri GOETZ lui apporte son soutien. Il comprend ses vues et sa façon personnelle de peindre, où la matière riche irradie la lumière intérieure d'un sujet construit, dans des couleurs en harmonies heureuses ou parfois audacieuses.

Puis, elle est encouragée à se montrer dans les salons de peinture à Paris. Elle devient sociétaire des Artistes Français et Artistes Indépendants.

Ses œuvres sont remarquées et elle est sollicitée pour exposer tant à Paris qu'en province et à l'étranger. Au cours de ses différentes expositions personnelles, elle est toujours très émue de constater qu'elle apporte un message de joie, de bonheur, de profonde harmonie à un public de toutes les nationalités.

Elle séjourne alors de plus en plus souvent à Venise, où elle s'imprègne des brumes de lumière où les ors pâles succèdent et se mêlent aux nacres roses des levers du jour. Il n'est pas rare de la voir, au petit matin, son chevalet dressé fixant sur la toile les nuances fugitives, la légèreté de l'air, les couleurs diaphanes (« Aube à Venise », « Lumière », « San Giorgio matinal »...). Désormais pour d'aucuns, les petits matins ne manqueront pas d'évoquer les œuvres de Lyne.

A l'opposé, les tons chauds et flamboyants des crépuscules à Venise suscitent en elle une exubérance de couleurs dans un décor presque théâtral (« Soir de Venise », « le gondolier mauve », « Un camélia sur la lagune », « Minuit Carnaval », « Soir d'été sur le Grand canal », ...)

Nicole Lamothe, critique d'Art écrira: « Elle médite devant ses lieux d'élection, la mer le plus souvent, et son infini qui incite au rêve et à l'évasion ». « Etre artiste, c'est une nécessité absolue, vitale. Lyne SEYBEL en témoigne. Son œuvre, jouissance esthétique est aussi objet de méditation devant la Beauté. Il y a un plaisir à cheminer avec elle dans Venise ou Paris, le long des ports ou des plages, auxquels elle imprime une dimension inconnue dans une belle discrétion de la palette et un dessin léger, qu'estompent souvent les vapeurs d'une brume enveloppante. Elle possède le don de transmettre la fluidité de l'eau, d'instiller à la matière la lumière, opérant une transfiguration du réel sans le dénaturer.

(site [artenseine.com/lyne-seybel](http://artenseine.com/lyne-seybel))